

La saison des corbeaux

Essai de cross-over Lycéenne/Nephilim

Ce scénario s'adresse aux MJ de Lycéenne connaissant également le jeu de rôle Nephilim, en particulier les Selenim. Les annexes du scénario se rapportant à Nephilim devraient pouvoir être utilisés avec Nephilim 3ème édition.



Introduction réservée au MJ

À la cour du roi Louis XV, les escrocs de tout poil pullulent. Parmi eux se trouve la fascinante “comtesse de Morclair”. Cette femme s’est spécialisée dans la fabrication de faux documents grâce à une “machine infernale” qui duplique n’importe quel document papier. Elle tient cette machine du mystérieux inventeur David Yesh, qui s’est présenté à elle comme “un être des Ténèbres” et qui la fascine autant qu’il l’horrifie. Elle lui doit la richesse et le pouvoir, mais depuis peu, des soupçons commencent à se porter sur elle. Alors, elle décide de se retirer loin des intrigues de la cour, dans une chambre d’hôte du couvent des Filles du Calvaire, au moins le temps

que les choses se calment. Mais son ténébreux bienfaiteur veut qu’elle continue ses activités sur place : en effet, c’est un Selenim et il se nourrit des émotions négatives des victimes de la comtesse de Morclair ...

Le couvent des Filles du Calvaire

L'origine de ce couvent remonte à 1617, lorsque le Père Joseph, célèbre "éminence grise" de Richelieu, et Antoinette d'Orléans fondent un couvent de bénédictines à Bordeaux. En 1633, le couvent est déplacé à Paris, dans la rue qui prendra le nom de "rue des Filles du Calvaire". À la Révolution, le couvent sera fermé puis démoli, mais à l'époque de Louis XV, il connaît son apogée.

Ce couvent très select accueille exclusivement les filles de la haute noblesse française mais aussi quelques-unes venant d'autres pays d'Europe (la culture française, à cette époque, est très en vogue). Les tarifs sont déjà élevés, et il est possible de payer des suppléments pour bénéficier d'appartements privés et d'une domesticité personnelle. Ce qui n'empêche pas que les filles y soient éduquées avec sévérité, sous la houlette de mère Marie-Elizabeth de la Résurrection, la Mère Supérieure, une femme très pieuse qui veille avec application au bon fonctionnement et à la réputation de son couvent. La Prieure, soeur Marguerite de Sainte-Anne, est son zélé lieutenant, quoiqu'elle estime sa sévérité parfois un peu exagérée. Cette femme active et dévouée veille à ce que les soeurs maîtresses fournissent une éducation irréprochable aux élèves, tant dans le domaine religieux que pratique. Les élèves et les enseignantes apprécient le travail de soeur Marguerite, car il lui arrive souvent de tempérer les jugements sévères de la Mère Supérieure.

Au couvent des Filles du Calvaire, les filles apprennent le français, l'anglais, le calcul, la religion, le chant, la couture et le maintien. Les plus douées (si elles sont riches) peuvent prétendre à des leçons d'histoire, de musique et d'allemand.

Il n'y a pas d'uniforme ; les élèves sont libres de porter les robes qu'elles veulent à condition qu'elles soient simples et, bien entendu, qu'elles couvrent toutes les parties du corps. La discipline la plus stricte est exigée : elles n'ont pas le droit de courir à l'intérieur des bâtiments, de crier ou de faire le moindre bruit, de répondre ou de désobéir aux soeurs. Elles doivent éviter autant que possible d'avoir des contacts physiques entre elles. Les miroirs sont interdits pour ne pas encourager la coquetterie, et les chambres sont régulièrement inspectées par les surveillantes qui les confisquent ainsi que tout objet qui serait jugé inconvenant dans la chambre d'une jeune fille. La discipline est encore plus stricte lors des visites, où les soeurs Auscultatrices écoutent avec attention les conversations. Les élèves n'ont pas le droit de médire sur les soeurs, les études ou le couvent, sous peine de punitions. Le courrier est également soigneusement contrôlé, et si l'une des pensionnaires tentait d'envoyer ou de recevoir des lettres en secret, elle serait sévèrement punie.

La saison des corbeaux

Les PJ sont des jeunes filles de la haute noblesse placées au couvent des Filles du Calvaire. Selon leur rang et leur fortune, elles peuvent disposer de leurs propres appartements ou être logées en chambres de 3. Dans tous les cas, les chambres sont relativement spacieuses, disposent d'une cheminée et sont décorées d'images saintes. L'effectif étant réduit et le couvent étant refermé sur lui-même, toutes les pensionnaires se connaissent.

L'histoire commence un jour de janvier, alors que les élèves sont au réfectoire pour le repas de midi. L'une d'entre elles (cela peut être l'une des PJ) fait la lecture à haute voix d'un passage de la Bible ou de l'histoire des saints. Soudain, elles entendent au loin la sonnette du couvent. Peu de temps après, soeur Marie-Bénédicte de Saint-Lazare, la Portière, apparaît dans le couloir et se

dirige vers la porte d'entrée. Elle repasse dans l'autre sens quelques minutes plus tard, suivie par soeur Hélène de Saint-Jean, l'Hospitalière, d'une grande dame portant une superbe robe de cour et un manteau sombre, et d'une esclave noire (à l'époque on disait more) qui suit la dame.



La comtesse de Morclair

La grande dame en question est la comtesse de Morclair, qui vient d'arriver au couvent. L'esclave more qui la suit, c'est Daryesh, dont l'aspect véritable est caché par le Papillon dont les ailes sont des Miroirs aux alouettes. Grâce à l'hospitalité de mère Marie-Elizabeth de la Résurrection, la comtesse et son "esclave" vont être logées dans des appartements non loin des quartiers des élèves ...

Les élèves, après le repas, se rendent en classe pour une leçon de chant. C'est soeur Marie-Caroline de l'Assomption, l'une des sous-Chantres du couvent, qui dirige les leçons de chant choral des pensionnaires. Les rares élèves qui apprennent à jouer d'un instrument de musique (généralement l'orgue ou la harpe) accompagnent le chœur des autres élèves. Malgré le règlement qui tolère peu les contacts physiques, les élèves se serrent instinctivement les unes contre les autres en chantant, car les salles de classe sont très mal chauffées, et l'hiver, il y fait très froid. Les plus méchantes en profitent parfois pour pincer leurs camarades pour que leurs cris perturbent le chant et qu'elles se fassent punir par les soeurs.

Le soir au dîner, la dame de midi vient dîner, vêtue de sa belle robe de cour, en compagnie des soeurs et des pensionnaires. Cela surprend car, s'il arrive de temps en temps que des femmes demandent l'hospitalité au couvent et y louent des chambres d'hôte, elles se font généralement apporter leur repas dans leurs appartements et ne viennent pas au réfectoire. La comtesse de Morclair, cependant, s'installe, dit les prières avec les soeurs et les filles et mange avec élégance. La femme more qui l'accompagne n'apparaît pas de tout le repas.

Comme le veut le règlement du couvent, personne ne parle pendant le dîner, et la comtesse quitte le réfectoire rapidement après la fin du repas, laissant les pensionnaires s'interroger sur cette dame singulière.

Le lendemain matin, les soeurs et les pensionnaires se retrouvent à l'église pour les prières du matin. Là aussi, la comtesse de Morclair s'y trouve, sans son esclave more. Elle porte une robe beaucoup moins tape-à-l'oeil que celle qu'elle avait la veille, et ses cheveux blonds sont couverts

par un voile de dentelle noire. Elle participe à l'office et aux prières avec une dévotion qui peut sembler touchante, mais qui, si on y regarde d'un peu plus près, n'a pas l'air très sincère. À ce moment, les PJ doivent faire un test de Perception pour remarquer une silhouette inidentifiable, comme une sorte de globe qui flotte ... Est-ce qu'elles rêvent ?... *Le "globe qui flotte" est un Oeil Omnivoyant envoyé par Daryesh pour surveiller la comtesse et dénicher des victimes potentielles parmi les pensionnaires.*

Si les PJ poussent l'audace jusqu'à adresser la parole à la comtesse, elle essuie une larme et raconte "sa triste histoire". Elle est la comtesse de Morclair, et il y a peu de temps, elle avait ses entrées à la cour, mais certaines personnes jalouses de sa situation ont fait courir des bruits horribles sur son compte et elle a été chassée de la cour "d'une manière ignominieuse". Elle ajoute qu'elle est veuve et qu'elle n'a pas grand-chose pour vivre depuis que la pension que lui accordait le Roi lui a été retirée. Elle n'ose pas revenir dans sa famille et elle n'a pas d'autre solution que de se retirer quelque temps au couvent des Filles du Calvaire, et elle espère qu'elle ne dérangera pas trop les soeurs ni les pensionnaires du couvent ...

Comme c'est souvent le cas, il y a une part de vrai et de faux dans cette histoire ... Cette femme s'appelle en réalité Anne Dupuy et elle est la fille bâtarde du comte de Morclair. Élevée par sa mère boutiquière, elle n'a jamais pensé qu'à retrouver "sa place" au sein de la noblesse. Sa rencontre avec Daryesh, alias David Yesh, qui se dit inventeur juif mais aussi "être des Ténèbres", a changé sa vie quand il lui a offert sa "machine infernale" en échange de vivre à ses crochets. En amassant un petit pécule et en usurpant son titre, Anne a alors pu entrer à la cour sous le nom de "la comtesse Anne du Puy de Morclair". Dans une cour où les escroqueries sont monnaie courante, Anne, avec la complicité de Daryesh, est devenue une habile faussaire et s'est fait une réputation dans l'ombre. Jusqu'au moment où des gens bien placés ont été confondus en possession de faux documents fabriqués par la comtesse de Morclair. De peur qu'ils finissent par révéler son nom, Anne a décidé de quitter la cour pour se retirer au couvent des Filles du Calvaire, dans l'une des chambres d'hôte que loue le couvent. Daryesh l'y a suivie sous l'apparence de son esclave more.

Au cours de la journée, les cours se suivent. Les PJ peuvent remarquer que pendant toutes les récréations de la journée, Charlotte de Mellanviers est retenue par l'esclave more de la comtesse de Morclair qui discute longuement avec elle. Personne ne sait de quoi il s'agit, et certaines mauvaises langues prétendent que Charlotte tente d'obtenir, par le biais de la Moresse, la protection de la comtesse, "les parias ont tendance à s'associer".

En l'occurrence, c'est plutôt d'association de malfaiteurs qu'on pourrait parler. Daryesh, grâce à ses Yeux omnivoyants, a repéré Charlotte comme une élève isolée et qui risque d'avoir des raisons d'en vouloir aux autres pensionnaires. Il lui propose alors (tout en prétendant que l'idée vient de la comtesse de Morclair) de révéler quelques vérités bien senties (au besoin inventées) sur les autres pensionnaires, en l'assurant qu'il sera totalement impossible de remonter jusqu'à elle. Séduite par l'idée de se venger ainsi en toute sécurité de Marianne et des autres, Charlotte ne met pas longtemps avant d'accepter.

Le lendemain matin, en se rendant à leurs activités respectives, les soeurs et les pensionnaires du couvent trouvent de petits papiers un peu partout. Sur les papiers, une belle écriture d'homme indique : "Marianne de la Barotière laisse ses vêtements tomber en loques". Dès que l'affaire est connue de la Mère Supérieure, celle-ci rassemble immédiatement toutes les occupantes du couvent dans la grande salle. Le fait qu'il y ait un corbeau n'est pas sa préoccupation principale, elle est scandalisée par le fait qu'un homme semble savoir ce qui se passe au couvent. Elle demande à l'assemblée (dont font partie la comtesse de Morclair et son esclave) si quelqu'un a

vu un homme rôder près du couvent. Seul un silence répond à sa question ; elle avertit alors les soeurs, les pensionnaires et les hôtes que si elles aperçoivent un rôdeur, elles doivent le signaler immédiatement à la Prieure ou à elle-même.

À la fin de l'assemblée, la Mère Supérieure prend Marianne à part, pour lui demander s'il est vrai qu'elle ne prend pas soin de ses vêtements. Marianne lui répond que c'est faux. Mère Marie-Elizabeth ne semble pas disposée à ajouter foi aux messages d'un corbeau et décide donc de croire Marianne, tout en gardant un oeil sur elle. Charlotte de Mellanviers affiche un sourire satisfait : la trop parfaite Marianne a été réprimandée par la Mère Supérieure, c'est un bon début ...

Pendant l'après-midi, Daryesh se glisse dans la chambre de Marianne sous l'apparence d'une domestique ou d'une soeur lingère, et découpe les manches de l'une de ses robes. Les pensionnaires sont normalement en classe à ce moment, et si l'une d'entre elles s'absente et surprend Daryesh, elle devra trouver une bonne raison à son absence aux leçons si elle essaie de le dénoncer ...

Le dîner passé, les pensionnaires se changent et se rendent à la chapelle pour les prières du soir. Au beau milieu de l'office, les manches de la robe de Marianne se détachent et lui tombent des bras ! Marianne reçoit aussitôt l'ordre de se couvrir et sera sévèrement réprimandée. Lors de l'étude du lendemain matin, elle devra réciter des prières et demander pardon pour ne pas avoir pris soin de ses vêtements. Il est facile de voir (et elle peut le confier aux PJ avant ou après la punition) qu'elle n'y est pour rien et qu'elle voudrait s'expliquer, mais conformément à la règle du couvent, elle n'en a pas le droit. On peut également remarquer un sourire mauvais sur le visage de Charlotte de Mellanviers qui a assisté avec plaisir à l'humiliation publique de Marianne. Ayant remarqué à quelle vitesse elle a pu obtenir ce qu'elle voulait, Charlotte va assister avec plus de zèle encore la comtesse de Morclair.

Depuis quelque temps déjà, Charlotte a remarqué l'étrange manège de Célimène de Villedieu, qui semble regarder tout le temps dans un petit médaillon autour de son cou. (Célimène peut avoir montré ce médaillon aux PJ si elles sont ses amies, mais ne précise en aucun cas qu'il s'agit de son frère.) Devinant qu'il y a là un secret inviolable, elle s'empresse de rapporter ce fait à la Moresse.

Le secret de Célimène de Villedieu ne va pas échapper longtemps aux Yeux Omnivoyants de Daryesh, qui apprend ainsi que la jeune fille est amoureuse ; cependant, il lui est impossible de savoir que cet amoureux est de surcroît le frère de Célimène. Le simple fait qu'un garçon fait battre le cœur de la jeune fille est toutefois suffisant pour qu'il imagine un nouveau plan diabolique ...

Le corbeau du Calvaire refait parler de lui un ou deux jours après l'humiliation publique de Marianne. Le mot diffusé dans tout le couvent, cette fois, est : "Célimène de Villedieu a un amant". Encore une fois, la Mère Supérieure réunit toutes les occupantes du couvent (soeurs, pensionnaires et hôtes) dès qu'elle a connaissance de ce message. Cette fois, la faute en question est bien plus grave que le simple fait de ne pas prendre soin de ses affaires, et le fait que les manches de Marianne soit bien tombées de sa robe incite mère Marie-Elizabeth à penser que ce qui est raconté est vrai. Et cette fois, c'est en public qu'elle demande à Célimène si c'est vrai. Célimène jure par tout ce qu'elle peut que c'est faux. La Mère Supérieure la reprend en lui rappelant qu'il ne faut jurer par rien (évangile de saint Matthieu, 5.34 : *Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu*) et, faute de preuves, décide d'en rester à pour

l'instant. Encore une fois, elle demande à toutes les occupantes du couvent d'avertir la Prieure ou elle-même si jamais elles aperçoivent un rôdeur.

Dans l'après-midi, les élèves ont une leçon de couture et sœur Anne de l'Épiphanie, la sœur qui leur fait cours, leur demande d'aller chercher un mouchoir pour les besoins de la leçon. Les filles remontent alors dans leurs chambres. A ce moment, celles qui ont l'ouïe fine peuvent entendre quelques notes de lyre (*c'est grâce à cette lyre que Daryesh invoque ses créatures, voir les règles du jeu de rôle Nephilim sur la Conjuraton*)

Célimène de Villedieu dispose d'une chambre individuelle, mais sans domestiques. Alors qu'elle entre dans sa chambre, elle tombe sur son frère Alexandre (*en réalité Daryesh camouflé par le Papillon dont les ailes sont des Miroirs aux alouettes*) qui lui fait une déclaration enflammée avant de l'embrasser. Bien entendu, il a ouvert la porte de la chambre en grand et plusieurs sœurs et pensionnaires (dont les PJ peuvent faire partie) sont témoins de la scène ...

Les sœurs tentent de s'emparer des deux amants, mais Alexandre/Daryesh saute par la fenêtre avant que quiconque arrive à le toucher. Célimène, en revanche, est vite capturée. Si les PJ tentent d'empêcher les sœurs de l'attraper, elles risquent une lourde punition pour avoir protégé une coupable ...

Coupable, cela ne fait aucun doute pour mère Marie-Elizabeth de la Résurrection. Il y a des témoins dignes de confiance : Célimène de Villedieu a reçu un homme dans sa chambre et a eu un comportement scandaleux ! La punition va être terrible. Célimène reçoit de nombreux coups de discipline, d'autant plus qu'à chaque coup, elle hurle et répète que ce n'est pas sa faute. La punition dure longtemps, jusqu'à ce que Célimène finisse par demander pardon, plus pour faire cesser les coups que par réel repentir. La Mère Supérieure décrète alors que Célimène doit rester une semaine entière en cellule. Durant tout ce temps, elle ne pourra quitter la cellule que pour se rendre aux leçons et aux prières, et y retourner tout de suite après la fin. Elle devra également réciter des prières à heures fixes, jeûner au pain sec et à l'eau, et bien entendu, sa mère sera prévenue de la conduite odieuse de sa fille. Mère Marie-Elizabeth se rend d'ailleurs à son bureau pour écrire la lettre qu'elle va envoyer à Angélique de Villedieu, tandis que Célimène, en sanglots, est emportée vers la cellule.

Si les PJ sont des amies de Célimène, elles vont sans doute tenter de lui parler et de la reconforter. Mais le règlement du couvent est formel à ce sujet : les filles qui sont en cellule n'ont pas le droit de recevoir de visites, sauf celle de leurs parents à qui elles devront expliquer leur conduite. Les seules personnes que Célimène est censée voir durant sa détention seront les sœurs qui viendront lui porter de la nourriture et changer son linge et son pot de chambre. Elle n'aura d'ailleurs pas le droit de porter ses belles robes, et devra se présenter aux leçons et aux prières revêtue de l'habit des novices du couvent, en signe de pénitence.

Si les PJ veulent lui parler en-dehors des leçons et des offices, elles devront donc ruser, essayer d'aller de nuit jusqu'à la cellule, en gardant à l'esprit le fait qu'un couvent n'est jamais complètement endormi (les prières de Laudes et de Matines, pour les sœurs, ont lieu respectivement très tard le soir et très tôt le matin, et il est d'usage qu'il y ait toujours au moins une sœur éveillée pour le cas où des visiteurs viendraient frapper à la porte du couvent). Pour ce qui est d'ouvrir la porte, ce n'est pas très difficile, il n'y a pas de serrure mais un lourd verrou du côté de l'extérieur. Le couloir de la cellule mène à la chapelle, il est donc très fréquenté en journée et personne n'envisage que quelqu'un puisse, en plein jour, toucher au verrou et ouvrir la porte sans se faire voir. Et la nuit, les pensionnaires sont censées être couchées ... (autant dire que les PJ risquent gros si elles se font surprendre en train d'essayer d'ouvrir la porte de la cellule en pleine nuit)

Durant sa détention, Célimène sera à la merci de Daryesh. Celui-ci usera de tous les moyens à sa disposition pour s'introduire dans la cellule où elle est enfermée, soit sous

l'apparence d'une sœur, soit sous sa propre apparence en pleine nuit. Le désespoir qui anime Célémène sera la nourriture du Selenim qui se repaîtra de ses larmes et de ses cauchemars. Si les PJ rendent à Célémène une visite nocturne, il est possible qu'elles tombent sur Daryesh. Celui-ci usera alors de ses charmes et de ses pouvoirs (Celui qui sait se rendre aimable risque de lui être utile) pour convaincre les PJ qu'elles n'ont rien vu. Si la douceur ne marche visiblement pas, Daryesh n'hésitera pas à employer la terreur, en appelant le Papillon dont les ailes sont des Miroirs aux alouettes pour se transformer, ou mieux, transformer Célémène ou l'une des PJ, en leur expliquant que si elles essaient de le retrouver ou de le dénoncer, il les changera en monstres.

Quoi que fassent les PJ pour Célémène, celle-ci va souffrir énormément de sa punition et des agissements de Daryesh pour se nourrir de ses émotions. Elle va se trouver très rapidement vidée de son énergie et de sa volonté ...

Le corbeau n'agira pas pendant la semaine de détention de Célémène (*Daryesh aura de quoi se repaître cette semaine*), ce qui laisse aux PJ une certaine latitude quant aux décisions à prendre et aux actions à entreprendre. Cependant, il va arriver d'autres nouvelles péripéties au couvent des Filles du Calvaire.

L'une des PJ va recevoir une visite à laquelle elle ne s'attendait pas. Elle est subitement demandée au parloir par "un cousin". Comme le veut la règle des couvents, l'entretien avec ce mystérieux cousin ne se fait pas sans témoins. Soeur Françoise de Saint-Antoine, la Tourière, et soeur Marie-Rose de l'Assomption, l'Ausculatrice, sont présentes pour surveiller la conversation. La PJ appelée au parloir a la surprise de se retrouver face à une personne qu'elle n'a jamais vue, ni dans sa famille ni ailleurs. Au bout de quelques secondes, elle peut commencer à prendre peur car son mystérieux "cousin" a un aspect étrange : il lui semble que les yeux et la peau de l'homme deviennent rouges, que sa voix devient rauque et qu'une odeur de soufre se dégage autour de lui. Mais avant qu'elle ait l'idée de prévenir soeur Françoise et soeur Marie-Rose, quelque chose de poudreux vient lui chatouiller le nez.

Le Nephilim (le Phénix plus précisément) qui s'est présenté au parloir comme son cousin vient de lui faire respirer l'une de ses préparations alchimiques, la Poussière d'hypnose. À partir de ce moment, la PJ ne peut plus mentir, elle est obligée de dire la vérité au Phénix. Elle reste néanmoins consciente de ce qui se passe.

Le "cousin" de la PJ lui pose quelques questions sur ce qui s'est passé récemment aux Filles du Calvaire :

- si la comtesse Anne du Puy de Morclair est bien au couvent ;
- si elle était accompagnée par quelqu'un ;
- si la personne qui l'accompagnait avait des particularités ;
- ce qui s'est passé d'insolite depuis l'arrivée de la comtesse de Morclair ;
- à qui le corbeau s'est attaqué ;
- dans quel état sont les victimes de ce corbeau.

Au bout d'un certain temps (assez rapidement même), soeur Marie-Rose juge les questions du visiteur, et surtout les réponses sans détours de la PJ, déplacées. Elle demande alors qu'on mette fin à l'entretien. À ce moment, le "cousin" lâche un objet étrange et une brume se dissipe dans le parloir. Soeur Françoise et soeur Marie-Rose se précipitent immédiatement pour éloigner la PJ de cette "chose", mais il est trop tard : aucune des trois ne se souvient plus de ce qui vient d'arriver. Elles quittent le parloir sans savoir exactement ce qu'elles étaient venues y faire.

Le mystérieux visiteur est Yununis le Phénix, qui appartient à l'Arcane Majeur de la Justice. Il recherche Daryesh car il y a quelque temps, celui-ci a dérobé des focus à l'Arcane

Majeur de la Maison-Dieu, dont celui de l'invocation du Secrétaire dévoué qui multiplie les Archives. Yununis a appris que Daryesh était aux côtés de la comtesse de Morclair ; il a donc suivi celle-ci pour découvrir qu'elle avait quitté la cour et s'était retirée au couvent des Filles du Calvaire. Il a donc eu l'idée d'interroger les pensionnaires du couvent qui, il l'espère, se sont posé des questions et ont cherché à en savoir plus sur la comtesse. L'utilisation de la Brume de l'Oubli lui permet d'effacer la mémoire non seulement de la pensionnaire à qui il vient de parler, mais aussi de la Tourière et de l'Ausculatrice ; ce qui va lui permettre de se présenter plusieurs fois au parloir, en demandant à chaque fois une pensionnaire différente.

Le lendemain, c'est une autre PJ qui est convoquée au parloir par un cousin, et l'entretien se déroule de la même manière. Assez rapidement, la Brume de l'Oubli tourbillonne et sœur Françoise et sœur Marie-Rose, ainsi que la pensionnaire, n'ont plus aucun souvenir de ce qui vient d'arriver. Jusqu'à ce que l'homme demande à voir Charlotte de Mellanviers. Celle-ci n'a pas de cousins et tout le monde est parfaitement au courant. Le visiteur sera alors poliment sommé de partir et de laisser les pensionnaires du couvent tranquilles. Dès lors, la Mère Supérieure le soupçonnera d'être le mystérieux rôdeur. Elle interdira formellement à sœur Hélène et sœur Françoise de le laisser entrer, et convoquera également les pensionnaires pour leur dire de l'éviter à tout prix si jamais il s'approche à nouveau du couvent, et de signaler sa présence à elle-même ou à la Prieure. Si avant cela, l'homme demande à voir une PJ qui n'a pas de cousin, tout cela arrivera plus tôt.

Pendant ce temps, Charlotte rapporte à la Moresse l'histoire du mystérieux et sûrement douteux visiteur.

Daryesh se fait alors du souci car il se doutait que des Nephilim allaient le poursuivre pour son vol. La présence d'un visiteur inhabituel qui semble chercher autre chose que simplement parler aux pensionnaires confirme ses craintes : il doit s'agir d'un Nephilim à sa poursuite ...

La semaine s'achève et le temps vient pour Célimène de quitter la cellule. Afin de faire un exemple pour les autres pensionnaires, la Mère Supérieure et la Prieure ont convenu que Célimène serait délivrée de sa cellule en présence des autres filles, et qu'elle devrait à nouveau demander pardon en public pour sa faute. Mais lorsque sœur Marguerite de Sainte-Anne ouvre la porte de la cellule, elle pousse un hurlement : Célimène s'est pendue avec ses draps. Elle est morte.

C'est l'œuvre de Daryesh. Ayant beaucoup côtoyé Célimène durant sa détention, et craignant qu'elle se souvienne de lui et que cela parvienne aux oreilles de Yununis, il a préféré se débarrasser de la jeune fille. Affaiblie physiquement et moralement, elle n'a opposé aucune résistance quand il l'a pendue.

Mère Marie-Elizabeth demande immédiatement qu'on emporte le corps de Célimène hors de la cellule. L'affaire est grave et elle frémit à l'idée de devoir écrire à Angélique de Villedieu pour lui expliquer que sa fille s'est suicidée dans la cellule où elle était enfermée, une semaine après lui avoir annoncé la punition de Célimène pour sa conduite scandaleuse.

La nouvelle de la mort de Célimène fait vite le tour du couvent et la comtesse de Morclair l'apprend vite, ce qui la fait venir à la rencontre de la Mère Supérieure et des sœurs. Elle ne semble pas rassurée et propose toute son aide pour l'enterrement de la pauvre enfant. Ce à quoi on lui répond qu'il n'y aura pas d'enterrement, car la religion chrétienne interdit le suicide. Célimène n'aura donc pas droit à un enterrement ; pas au couvent en tout cas. Son cadavre est cependant lavé et apprêté, et des sœurs se relaieront pour le veiller jusqu'à l'arrivée d'Angélique de Villedieu.

Celle-ci arrivera trois jours plus tard pour venir chercher le corps de sa fille. Dès son arrivée, elle demande à parler en privé à la Mère Supérieure. Si les PJ ont l'audace d'aller espionner près du logement de la Mère Supérieure, elles entendront une conversation plus qu'animée :

Angélique de Villedieu est en train d'incendier mère Marie-Elizabeth, l'accusant d'avoir poussé sa fille au suicide par une punition inique, et menaçant de rapporter cette histoire à la cour et de jeter le discrédit sur le couvent des Filles du Calvaire. Même sans entendre cela, tout le monde est inquiet en pensant aux ennuis que cette terrible affaire va attirer au couvent.

La comtesse de Morclair est plus inquiète encore. Même si elle n'a pas de preuves, elle se doute que Daryesh a quelque chose à voir avec la mort de Célimène de Villedieu. Maintenant que le couvent des Filles du Calvaire risque d'être au cœur d'un scandale, elle risque, si elle y reste, d'attirer à nouveau l'attention alors qu'elle voulait se faire oublier. Elle veut fuir à la fois le couvent et son associé, mais elle sait bien que Daryesh ne la laissera pas partir comme ça. Elle va devoir ruser pour lui échapper.

Après le départ d'Angélique de Villedieu, les rumeurs ne vont pas tarder à courir sur le suicide de Célimène, et il arrivera assez rapidement que des élèves soient retirées du couvent par leurs parents. Ces départs précipités (à la fin, ça pourra être le tour des PJ) formeront une sorte de trame de fond pour la suite des événements.

Charlotte de Mellanviers, après la mort de Célimène, cherche à reparler d'urgence à la comtesse de Morclair, toujours par l'intermédiaire de son esclave more puisque la comtesse est la plupart du temps recluse dans sa chambre. Pressée de dire ce qu'elle a sur le cœur (car Charlotte a finalement découvert qu'elle avait un cœur), elle ne se soucie plus guère de la discrétion et les PJ pourront la surprendre lors d'une récréation, en train d'expliquer à la Moresse qu'elle ne voulait pas la mort de Célimène, que c'est allé trop loin et qu'elle ne veut plus être mêlée à ça. Elle finit même par dire que la comtesse doit quitter le couvent, et que si elle ne le fait pas, Charlotte ira informer mère Marie-Elizabeth de la Résurrection que c'est de la comtesse que venaient les messages du corbeau.

Daryesh prend la menace très au sérieux et, même s'il sait que de toute façon il va devoir quitter le couvent rapidement, il craint qu'un départ précipité de la comtesse attire l'attention sur elle, et sur lui par la même occasion. Dans ses plans, il avait donc prévu qu'il parte seul (sous l'apparence d'une sœur) et que la comtesse reste quelque temps sur place pour couvrir sa fuite. Mais les menaces de Charlotte visent la comtesse, ce qui remet en cause tout ce qu'il avait prévu ; Daryesh n'a alors pas d'autre solution que de neutraliser Charlotte.

Le soir même, alors que les pensionnaires remontent dans leurs chambres et se préparent à aller dormir, Charlotte pousse un cri épouvantable et sort en courant des latrines où elle était. Questionnée sur la raison de ce vacarme, elle explique qu'elle a vu des visages horribles et des bras qui tentaient de l'attraper. Bien entendu, en regardant dans les latrines, personne ne trouve la moindre trace de ces choses. Charlotte devra faire pénitence le lendemain matin pour avoir troublé la quiétude du couvent.

Cela fait partie du plan de Daryesh pour empêcher Charlotte de devenir une menace. En invoquant les Mille Visages de la Torture, il ne fait que commencer un long travail de harcèlement destiné à pousser Charlotte à la folie, et peut-être même au suicide (maintenant qu'il y a eu Célimène, un suicide de plus ou de moins au couvent ne change pas grand-chose de son point de vue).

Le lendemain matin, Charlotte essaie de se défendre et d'expliquer qu'elle a réellement vu ces visages et ces bras, et qu'elle n'avait aucune intention de perturber le sommeil de ses camarades, mais elle ne fait qu'aggraver son cas. Ironie du sort, elle se retrouve dans la position dans laquelle elle a plongé deux de ses camarades quelques jours plus tôt. Elle doit réciter plusieurs

fois la prière du *Mea Culpa*, et vu qu'elle cherche à s'expliquer, elle est menacée de recevoir des coups de discipline, ce qui l'incite finalement à faire profil bas et à terminer sa coulpe.

Le soir de ce même jour, Charlotte s'évade du couvent. Persuadée qu'il y a quelque chose de diabolique là-dedans, elle veut mettre le plus de distance possible entre les Filles du Calvaire (et la comtesse !) et elle. Ses préparatifs ne sont pas très discrets et il est facile pour les PJ de deviner ses intentions, pour peu qu'elles y fassent un peu attention. C'est à elles de décider : elles peuvent prévenir la Prieure des intentions de Charlotte, ou laisser faire (cela dépendra beaucoup de leur alignement et de leur éventuel désir de vengeance si elles ont subi des mauvais tours de la part de Charlotte). Si la Prieure est au courant de ce projet, l'évasion échouera et Charlotte aura droit au même traitement que Célimène : coups de discipline, cellule et jeûne au pain sec et à l'eau. Sinon, le lendemain, Charlotte manquera à l'appel et sera introuvable dans tout le couvent (savoir ce qu'elle deviendra par la suite est une autre histoire, pas forcément très gaie ...)

Quoi qu'il arrive, le lendemain de la tentative d'évasion de Charlotte, la comtesse de Morclair vient à la rencontre des PJ lors d'une récréation. Elle leur explique que son esclave more est introuvable et leur demande si elles ne l'ont pas vue. Ce à quoi les PJ vont probablement répondre par la négative. La comtesse est alors prise de panique et raconte aux PJ qu'elle est désormais en grand danger. Elle demande un service aux PJ : elles doivent lui servir de témoins à décharge si jamais la police venait au couvent et l'accusait de choses épouvantables. Et pour qu'elles soient vraiment les témoins de quelque chose, elle les invite à venir à sa chambre car elle a quelque chose à leur montrer.

On pourrait croire qu'il est trop tard et que Daryesh a déjà quitté le couvent au moment où la comtesse parle aux PJ. Pas encore : il rôde encore à l'intérieur des murs sous l'apparence d'une novice, guettant le meilleur moment pour sortir définitivement. Une fois en sécurité, il a l'intention d'adresser à la police une dénonciation anonyme, qui accusera la comtesse de Morclair de tout ce qui s'est passé aux Filles du Calvaire, ainsi que de toutes les escroqueries dont elle s'est rendue coupable à la cour grâce à lui.

Libre aux PJ d'accepter ou de refuser d'aider la comtesse. Selon ce qu'elles auront vécu ces derniers temps, et selon qu'elles attribueront la responsabilité de tout cela à la comtesse ou qu'elles lui accorderont le bénéfice du doute, leur réaction pourra être très différente.

Si elles refusent, attention car la comtesse est sous l'influence de Ceux qui révèlent les Démons dissimulés, un petit cadeau d'adieu de Daryesh pour la discréditer si elle tente de demander de l'aide. La comtesse devient incontrôlable, elle accuse les PJ d'être des petites filles gâtées de la noblesse et de lui avoir volé la place qui lui revenait de droit. En criant, les PJ pourront alerter les sœurs qui se chargeront de maîtriser la comtesse (elles sont assez nombreuses pour le faire). La police est alors prévenue et se chargera d'emmener la comtesse en prison. A ce moment, Daryesh ne fera pas de dénonciation anonyme car la comtesse est déjà jugée pour tentative d'assassinat, et donc hors d'état de nuire. La responsabilité du suicide de Célimène de Villedieu pèse toujours sur le couvent des Filles du Calvaire, et il faudra de solides appuis pour éviter la fermeture temporaire du couvent ...

Si les PJ acceptent d'aider la comtesse, celle-ci les emmène dans sa chambre et leur raconte comment elle est tombée sous l'influence de David Yesh, qui tient plus du démon que de l'homme, et comment il lui a remis la machine infernale qui lui permet de multiplier les papiers et de répandre ainsi les rumeurs du corbeau dans le couvent. La comtesse se défend en expliquant que c'est David Yesh/Daryesh l'auteur des mots perfides du corbeau et qu'il l'a contrainte à faire usage de la machine pour les répandre partout dans le couvent. Elle a besoin des PJ pour que, si elle est accusée de tous ces maux, elles puissent témoigner que David Yesh l'a poussée à le faire.

Il est fort probable que les PJ finissent par refuser leur aide à la comtesse : après tout, même si elle n'est pas l'instigatrice de tout cela, elle y a quand même joué un rôle très important ... La comtesse réagira de la même manière que si elles avaient refusé dès le départ, à ceci près que les PJ devront crier plus fort ou que l'une d'entre elles devra tenter de s'échapper et de prévenir tout le monde, car le secteur est beaucoup moins fréquenté que la partie réservée aux pensionnaires.

Quoi qu'il arrive, les PJ sont raidement alertées par des bruits inhabituels : des soldats se sont apparemment introduits dans l'enceinte du couvent ...



Fin du corbeau

Désormais convaincu que Daryesh est toujours à l'intérieur, Yununis entre dans le couvent des Filles du Calvaire, profitant du fait qu'une patrouille royale s'y introduit pour enquêter sur la mort de Célimène de Villedieu.

Une fois entré, Yununis se met à la recherche de Daryesh, et finit par le trouver sous les traits d'une novice du couvent. Il finira par gagner contre lui et l'amener à l'Arcane Majeur de la Justice qui le punira pour ses méfaits. Étant de simples humaines non initiées, les PJ ne pourront guère intervenir dans ce combat ; elles pourraient même y subir des "dommages collatéraux" ... En revanche, il leur est possible d'aider la comtesse à s'enfuir avant que Daryesh ne la dénonce, ce qui pourrait amener Yununis à l'éliminer ...

Le combat entre Daryesh et Yununis ne passe pas totalement inaperçu, en particulier des gardes royaux ... Soupçonnant des pratiques sataniques, Louis XV fera fermer le couvent des Filles du Calvaire pendant un an. Les PJ seront rendues à leurs familles et probablement placées dans un autre couvent de Paris ... Mais ceci est une autre histoire.

Les PNJ

Charlotte de Mellanviers :

Archétype de la “parente pauvre”, Charlotte de Mellanviers est la cousine de Marianne de la Barotière. Ayant perdu ses parents lors d’une épidémie, Charlotte a été confiée à la garde du marquis de la Barotière, qui a vite fait de s’en débarrasser en la plaçant au Calvaire. Deux ans plus tard, désirant parfaire l’éducation de Marianne, le marquis l’a également envoyée au Calvaire, mais cette fois sans regarder à la dépense et en lui octroyant des appartements privés et des domestiques, tandis que Charlotte doit se contenter d’une chambre qu’elle partage avec deux camarades qui se moquent d’elle et qui ne se gênent pas pour l’appeler “l’orpheline”. Pour se venger, elle joue tous les mauvais tours qu’elle peut aux autres filles et à Marianne en particulier.

Alignement : Réfractaire mauvais

Profils positifs : Travailleuse

Profils négatifs : Perverse, Rancunière, Tête de Turc (Marianne de la Barotière)

Profils neutres : Meticuleuse, Fierté extrême

Marianne de la Barotière :

Fille unique du marquis de la Barotière, Marianne n’avait vécu jusque-là que dans le luxe et la facilité. Son arrivée au couvent a été un choc, mais a révélé sa bonne nature. Lorsqu’elle y a retrouvé Charlotte de Mellanviers, elle ne l’a pas reconnue immédiatement vu que le marquis de la Barotière a placé Charlotte au couvent très peu de temps après l’avoir recueillie. Marianne a beau se défendre et expliquer à Charlotte qu’elle n’est pour rien dans ce qui lui est arrivé, celle-ci lui en veut toujours, mais Marianne ne désespère pas de la voir changer ...

Alignement : Juste bon

Profils positifs : Loyale, Philanthrope, Sensibilité accrue

Profils neutres : Réservée, Naïve, Élégance

Célimène de Villedieu :

Angélique de Villedieu, veuve du comte Antonin de Villedieu, élevait jusque-là chez elle ses deux enfants, Célimène et Alexandre. Mais, forcée de retourner dans sa famille, elle a confié Alexandre à l’un de ses cousins et Célimène au couvent des Filles du Calvaire. Ce qui n’est pas du goût de Célimène qui éprouve pour son frère un amour d’autant plus fort qu’il est interdit. Elle a sur elle un portrait d’Alexandre de Villedieu (celui-ci est vraiment beau et il est possible que les PJ en tombent amoureuses !)

Alignement : Impartial bon

Profils positifs : Bonne éducation, Aimable, Sensibilité accrue

Profils neutres : Fort charisme, Réservée, Pensive

Daryesh

Avant de devenir le Selenim qui piégea la comtesse de Morclair, il y a bien longtemps, à l'époque des Pharaons, Daryesh était un Hydrim. En Stase au début du compromis d'Égypte, il fut vendu par ses pairs aux Mystères d'Osiris qui le changèrent en Homoncule. Il fut libéré un siècle plus tard par des Selenim servant Lilith qui l'invitèrent à devenir l'un des leurs. Daryesh sacrifia alors ses Kas pour devenir un Selenim. Il fit pendant quelque temps des recherches sur l'Orichalque pour le compte de Lilith, mais les rayonnements du métal honni souillèrent son Noyau et son esprit. Lorsque la Dame Noire disparut au profit de Baal, Daryesh aussi disparut dans l'ombre et tenta de se faire discret. Mais au cours des siècles, il s'attira les rivalités d'un membre des Mystères de l'Occident, sans parler de la Justice qui lui reproche d'avoir volé des Focus qui ne lui étaient pas destinés ...

La Sapience :

Initiation : Ka-Lune Noire (Initié) (Maître)

Aspect : Nephilim transformé (Maître)

Passé : Maître

Voie occulte : Compagnon Charmeur

La Chute :

Ancien Homoncule (°°°) (Le Compromis d'Égypte)

Corruption (°°°) (Le Trône de Lilith)

Recherché (°°) (La Renaissance)

Chasses Saturnales (°) (Les Guerres de religion)

Stase : sceau égyptien orné de l'Oeil de Râ (il porte toujours ce sceau sur lui, en pendentif sous ses vêtements). *Cette Stase, du fait de son état d'ancien Homoncule, est son point faible : si elle venait à être séparée de lui, ou pire, à être détruite, Daryesh se viderait de son Ka-Lune Noire en très peu de temps !*

Simulacre :

Assez Fort, Assez Agile, Intelligent, Assez Endurant, Séduisant.

Pas Sociable, Assez Fortuné, Assez Savant.

Conjuration :

Appel du Pacifiste : Compagnon

-> La Pierre de l'insensible

-> Celui qui sait se rendre aimable

Appel du Savant : Maître

-> Les Yeux omnivoyants

-> L'Horreur qui murmure des secrets effroyables dans l'ombre

-> *Le Secrétaire dévoué qui multiplie les Archives*

KLN : Peu Difficile

Entropie : 1 niveau tous les 5 jours

Visibilité : Oui

Cette Entité n'a pas réellement de forme ; elle se présente comme un nuage de fumée et se dissipe très vite dans les courants d'air si elle n'est pas enfermée dans une boîte de plomb ornée d'une ou plusieurs obsidiennes et pourvue d'une fente. On introduit dans cette fente un document papier quelconque et, au bout de quelques secondes, le Secrétaire dévoué fait sortir deux documents identiques de la fente. L'intelligence de cette Entité est rudimentaire et elle ne pose jamais de questions, ce qui en fait un allié très efficace.

Appel du Tortionnaire : Maître

- > Les Mille visages de la Torture
- > Le Lierre qui fige les âmes
- > Les Serviteurs qui engendrent le Chaos

Appel du Soldat : Compagnon

- > L'Horreur qui vient de l'Ombre
- > Les Hyènes de ténèbres

Appel du Fou : Maître

- > Les Sinistres rongeurs des Âmes insatisfaites
- > Ceux qui révèlent les Démons dissimulés
- > *Le Papillon dont les ailes sont des Miroirs aux alouettes*

KLN : Assez Difficile

Entropie : 1 niveau toutes les 5 heures

Visibilité : Oui

Cette Entité est un gigantesque papillon au corps très fin et dont les ailes couvertes d'irisations changeantes peuvent envelopper sans problème un être humain. Il peut faire prendre à une personne quelconque (ce peut être un simulacre ou l'Invocateur lui-même) n'importe quelle apparence humaine ou humanoïde. Il donne à la cible la forme choisie par l'Invocateur, bien qu'il aie une préférence (et plus de talent) pour les formes monstrueuses dignes des maîtres de l'Anamorphose ...

Appel de l'Annihilateur : Apprenti

- > Les Pernicieux serpents qui prospèrent dans la Putréfaction



Yununis

Yununis le Phénix appartient à l'Arcane Majeur de la Justice. C'est un enquêteur qui traque impitoyablement ceux qui se sont rendus coupables de forfaits.

La Sapience :

Initiation : Ka-Feu (Assez Initié) (Compagnon)

Aspect : Phénix (Assez Occulté) (Compagnon)

Passé : Hermétisme (Compagnon), Guerres Secrètes (Compagnon)

Voie occulte : Compagnon Leukossi

La Chute :

Bâton Ennemi ancestral (°°) (Le monde romain)

Ombre prolongée (°°) (L'incident Jésus)

Jumeau (°°) (La chute de Carthage)

Phobie de l'orichalque (°°) (Les croisades)

Stase prisonnière (°°) (Le temps des cathédrales)

Stase : pierre gravée de caractères oghamiques (*cette Stase est intégrée dans les pierres d'une petite église de Tours qui sert de repaire à des Initiés du Denier*)

Simulacre :

Fort, Assez Agile, Assez Intelligent, Endurant, Assez Séduisant.

Peu Sociable, Fortuné, Assez Savant.

Alchimie :

Lune : Maître

-> L'Élimination du Mal

-> La Poudre de crédulité

-> L'Esprit de la substance volatile vénéneuse

Air : Maître

-> La Communication vaporeuse

-> La Vapeur spirituelle

-> L'Infaillible Signet

Feu : Compagnon

-> La Calcination génmissante

-> L'Illumination métallique

Poudre : Compagnon

-> La Poussière d'hypnose

-> Le Cercle impassible

Vapeur : Compagnon

-> La Brume de l'Oubli

-> La Fusion topique

Métal : Compagnon

-> Le Métal de la Souffrance

-> La Suffocation métallique